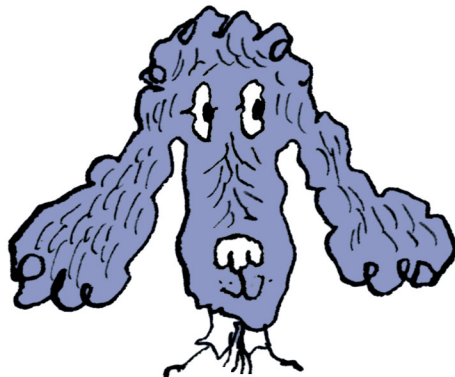


jean de La Fontaine

Comme



chiens et chats

FABLES CHOISIES

illustré par
Pascal Lemoître

de 7 à 107 ans

□ l'aube

COMME CHIENS ET CHATS

Collection *Les Illustrés*
Textes choisis par Julie Maillard

Ces textes sont extraits des *Fables*
de Jean de La Fontaine.

© Éditions de l'Aube, 2021
pour la présente édition
www.editionsdelaube.com

ISBN 978-2-8159-4374-1

Jean de La Fontaine

Comme chiens et chats
Fables choisies

Illustrations de Pascal Lemaître

éditions de l'aube



La Chatte métamorphosée en Femme

Un homme chérissait éperdument sa Chatte,
Il la trouvait mignonne, et belle, et délicate,
Qui miaulait d'un ton fort doux :
Il était plus fou que les fous.
Cet Homme donc, par prières, par larmes,
Par sortilèges et par charmes,
Fait tant qu'il obtient du Destin
Que sa Chatte en un beau matin
Devient femme, et le matin même
Maître sot en fait sa moitié.
Le voilà fou d'amour extrême,
De fou qu'il était d'amitié.

Jamais la Dame la plus belle
Ne charma tant son Favori
Que fait cette Épouse nouvelle
Son hypocondre¹ de Mari.
Il l'amadou, elle le flatte ;
Il n'y trouve plus rien de Chatte,
Et poussant l'erreur jusqu'au bout,
La croit femme en tout et par tout,
Lorsque quelques Souris qui rongeaient de la natte²
Troublèrent le plaisir des nouveaux mariés.

1. Hypocondre : hypocondriaque.

2. Natte : tissu de paille tapissant les murs ou étendu sur le plancher.

Aussitôt la Femme est sur pieds :
Elle manqua son aventure.
Souris de revenir, Femme d'être en posture.
Pour cette fois elle accourut à point ;
Car ayant changé de figure¹,
Les Souris ne la craignaient point.
Ce lui fut toujours une amorce²,
Tant le naturel a de force,
Il se moque de tout, certain âge accompli.
Le vase est imbibé, l'étoffe a pris son pli.
En vain de son train ordinaire
On le veut désaccoutumer.

1. Figure : forme.

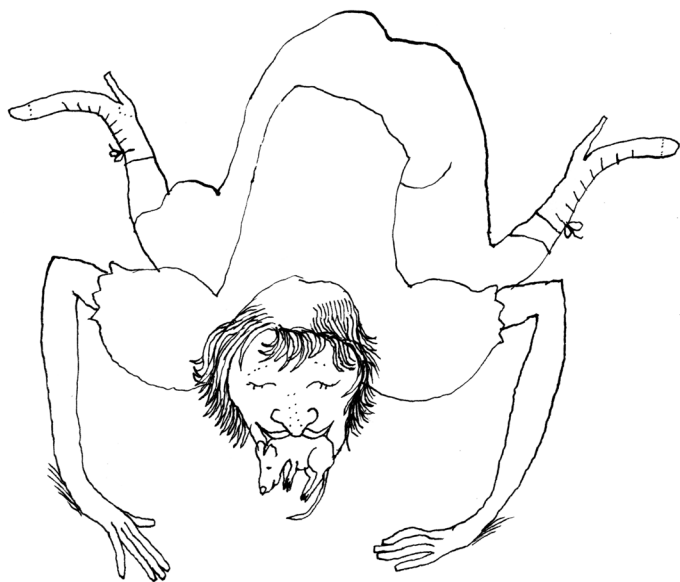
2. Amorce : appât (terme de pêche).

Quelque chose qu'on puisse faire,
On ne saurait le réformer.
Coups de fourche ni d'étrivières¹
Ne lui font changer de manières ;
Et, fussiez-vous embâtonnés²,
Jamais vous n'en serez les maîtres.
Qu'on lui ferme la porte au nez,
Il reviendra par les fenêtres.

Livre II, XVIII

1. Étrivière : courroie qui tient l'étrier.

2. Embâtonné : armé d'un bâton.





L'Aigle, la Laie et la Chatte

L'Aigle avait ses Petits au haut d'un arbre creux,
La Laie au pied, la Chatte entre les deux ;
Et sans s'incommoder, moyennant ce partage,
Mères et Nourrissons faisaient leur tripotage.
La Chatte détruisit par sa fourbe¹ l'accord.
Elle grimpa chez l'Aigle, et lui dit : Notre mort
(Au moins de nos enfants, car c'est tout un aux mères)
Ne tardera possible guères².

1. Fourbe : fourberie.

2. Guères : peut-être.

Voyez-vous à nos pieds fouir¹ incessamment
Cette maudite Laie, et creuser une mine ?
C'est pour déraciner le chêne assurément,
Et de nos Nourrissons attirer la ruine.
L'arbre tombant ils seront dévorés :
Qu'ils s'en tiennent pour assurés.
S'il m'en restait un seul, j'adoucirais ma plainte.
Au partir de ce lieu, qu'elle remplit de crainte,
La perfide descend tout droit
À l'endroit
Où la Laie était en gésine².
Ma bonne amie et ma voisine,

1. Fouir : creuser.

2. En gésine : en couches.

Lui dit-elle tout bas, je vous donne un avis.
L'Aigle si vous sortez fondra sur vos Petits :
Obligez-moi de n'en rien dire ;
Son courroux tomberait sur moi.
Dans cette autre famille ayant semé l'effroi,
La Chatte en son trou se retire.
L'Aigle n'ose sortir, ni pourvoir aux besoins
De ses Petits ; la Laie encore moins :
Sottes de ne pas voir que le plus grand des soins¹,
Ce doit être celui d'éviter la famine.
À demeurer chez soi l'une et l'autre s'obstine
Pour secourir les siens dedans l'occasion :

1. Soin : souci.

L'oiseau royal, en cas de mine,
La Laie, en cas d'irruption.
La faim détruisit tout : il ne resta personne,
De la Gent marcassine et de la Gent aiglonne,
Qui n'allât de vie à trépas ;
Grand renfort pour Messieurs les Chats.

Que ne sait point ourdir une langue traîtresse
Par sa pernicieuse adresse !
Des malheurs qui sont sortis
De la boîte de Pandore,
Celui qu'à meilleur droit tout l'univers abhorre,
C'est la fourbe, à mon avis.

Livre III, VI